

Résultats Financiers de Technipfmc au 2^{ème} trimestre 2020

Technipfmc a annoncé ses résultats financiers pour le 2^{ème} trimestre 2020 le 29 juillet après la fermeture de la bourse à New-York.

1. En quelques mots

Le communiqué de presse débute par des auto-satisfécits :

- **Très bonnes réalisations,**
- **Carnet de commande à un haut niveau,**
- Liquidités importantes,
- En bonne voie pour l'objectif de réduction des coûts.

à y regarder de plus près, les résultats sont plus mitigés :

- **Les chiffres d'affaire par segment sont globalement en ligne avec ceux de 2019, sauf pour le segment Surface Technologies** malgré le Covid-19 mais en deçà de 20% des prévisions du 26 février 2020,
- **Les coûts Corporate sont en baisse significative, en particulier les pertes de change** sont enfin réduites mais toujours en pertes,
- **La trésorerie nette est encore en baisse significative, la trésorerie d'exploitation encore négative.** L'objectif de trésorerie a significativement changé, il devient « juste être positif » alors qu'en février l'objectif était d'un milliard de dollars ! Les baisses de trésorerie sont masquées par la liquidité mais cela ne trompe que ceux qui le veulent bien.
- **Les résultats d'exploitation sont négatifs pour les branches Subsea et Surface, positifs pour Technip Energies (Onshore/Offshore).** Un bricolage sur l'EBITDA (voir plus loin) permet de sauver la face du subsea et du Surface par rapport à Technip Energies.
- Le résultat net, hors éléments exceptionnels, est inférieur à ceux de 2019, Ce qui indique que les marges se réduisent.
- **Le montant des commandes placée sur le trimestre est en forte baisse,** cela n'est pas surprenant, le backlog reste à un niveau très haut, sauf pour le Surface.
- **Pas un mot sur la scission.**

2. Subsea

Le chiffre d'affaire est en ligne avec le chiffre d'affaire moyen sur l'année 2019 mais en deçà de 13% de la prévision du 26 février 2020, prévision ajustée le 29 juillet au chiffre de ce 2nd trimestre.

Le résultat d'exploitation est négatif avec une perte de 75,6 millions de dollars dont 95,8 millions de restructuration et 27,4 millions de charges directement attribuables au COVID-19. **L'EBITDA ajusté s'établit à 99,6 millions, soit une marge de 7,2%**, à comparer aux 11,8% moyen de 2019 ou aux 14,5% de 2018 ou aux 19,1% de 2017.

Le taux d'utilisation des navires n'est pas précisé dans le communiqué et rien n'est précisé concernant l'utilisation de la flotte et l'impact du COVID-19 sur son activité.

La prise de commande en forte baisse à 511,7 millions de dollars ne représente que 37% du chiffre d'affaire du trimestre, ce qui n'est pas surprenant dans la situation sanitaire au niveau mondial. Le backlog reste toutefois à un niveau élevé représentant 5 fois le chiffre d'affaire du trimestre.

3. Technip Energies

Le chiffre d'affaire est en ligne avec le chiffre d'affaire moyen sur l'année 2019 mais en deçà de 20% de la prévision du 26 février 2020, prévision ajustée le 29 juillet au chiffre de ce 2nd trimestre.

Le résultat d'exploitation est positif avec une marge de 231 millions de dollars, dont un bénéfice de 113,2 millions issus d'un règlement favorable d'une action en justice, sans plus de précision ; nous avons demandé des explications à la communication de Technipfmc mais nous n'avons pas eu de réponse. A noter également une charge de 24,8 millions attribuable au COVID-19. Plus concrètement, l'impact fortement décroissant de YAMAL LNG n'est pas encore compensé par des projets en phase préliminaire, dont ARTIC LNG, BAPCO modernisation et ENI Coral South FLNG au Mozambique..

L'EBITDA ajusté s'établit à 162,6 millions, soit une marge de 10,6% à comparer aux 16,6% moyen de 2019 ou aux 13,6% de 2018 ou aux 11,1% de 2017. **Il est étrange que le bénéfice exceptionnel lié au règlement d'une action en justice (113,2 millions) ne soit pas comptabilisé dans l'EBITDA** car il s'agit bien d'un résultat d'exploitation ; dans ce cas, il serait de 17,9%. Ce petit tour de passe-passe permet de réduire la marge EBITDA de Technip Energies à un niveau plus proche du Subsea et de montrer que le segment Subsea se porte aussi bien que Technip Energies. De plus, les plans d'incitation du personnel reposent en partie sur le résultat EBITDA de leur branche ; il ne faudrait pas que ceux de Technip Energies soient trop gâtés, peut-on le penser ?

La prise de commande en forte baisse à 835,8 millions de dollars ne représente que 54% du chiffre d'affaire du trimestre, ce qui n'est pas surprenant dans la situation sanitaire au niveau mondial. Le backlog reste toutefois à un niveau élevé représentant plus de 8 fois le chiffre d'affaire du trimestre.

4. Surface Technologies

Le chiffre d'affaire est en forte baisse de 42% par rapport au 1^{er} trimestre et de 41% par rapport à la moyenne des trimestres de 2019. Ceci reflète la chute des marchés d'Amérique du Nord liée au COVID-19 et au très fort ralentissement des investissements dans le pétrole et le gaz de schiste. 60% du chiffre d'affaire provient de régions autres que l'Amérique du Nord.

Le segment est en perte d'exploitation à 13,4 millions de dollars et l'EBITDA est faiblement positif à 8,3 millions ou 3,4% du chiffre d'affaire, soit une baisse de plus de 80% par rapport à la moyenne des trimestres de 2019.

Les prises de commandes en forte baisse à 187,1 millions, soit 77% du chiffre d'affaire. Toutefois, ceci est inquiétant car le backlog est faible et ne représente qu'un trimestre et demi de chiffre d'affaire sur la base de ce 2^{ème} trimestre et moins d'un trimestre sur la base moyenne des trimestres de 2019.

Pour le segment Surface Technologies, la situation est critique et l'avenir sombre.

5. Corporate

Les charges Corporate sont en diminution à 34,9 millions de dollars dont des pertes de change de 5,8 millions. Ceci est en nette amélioration mais il y a encore des progrès à réaliser pour être en mesure de présenter des résultats satisfaisants. Les charges Corporate imputent de 32% les résultats d'exploitation du groupe et de 12% l'EBITDA.

A noter que **la présentation est maintenant changée** et que les gains (?) et pertes de change sont maintenant présentés séparément dans les états financiers ; **on change le thermomètre à défaut de faire tomber la fièvre !**

La charge nette des intérêts est en augmentation à 74,4 millions, y compris une augmentation de la dette à payer aux partenaires pour un montant de 50,8 millions.

Les dépréciations et amortissements se sont élevés à 106,6 millions, dont 74% en Subsea ce qui permet de faire monter l'EBITDA du Subsea de 79,4 millions.

Avec 4 809,5 millions de dollars de trésorerie et équivalents de trésorerie, on pourrait penser que la situation est saine mais **la trésorerie nette est encore et toujours en baisse pour atteindre à la fin de ce 2^{ème} trimestre 302,5 millions, soit moins du 10^{ème} de la trésorerie au moment de la fusion** (3 716,4 millions), principalement apportée par Technip.

Le flux de trésorerie nets provenant des activités d'exploitation est encore et toujours négatif à 20,7 millions, malgré les prévisions du 26 février qui donnaient un flux de trésorerie d'exploitation supérieur à 1 milliard pour 2020, chiffre revu à la baisse le 29 juillet à légèrement positif, entre 0 et 150 millions ! Ces prévisions sont-elles encore crédibles ou décrédibilisent-elles la maîtrise financière du groupe ?

Pour mettre la poussière sous le tapis, la direction annonce une liquidité nette de 6,8 milliards de dollars. Tout simplement, le groupe a pu bénéficier des opportunités financières d'emprunts ouvertes par les gouvernements Français et Anglais pour lutter contre la crise financière induite par la COVID-19.

On apprécie l'excellence des financiers du groupe.

6. Autres Annonces

Pas grand-chose de neuf dans le communiqué :

- L'objectif de réduction des coûts supérieur à 350 millions de dollars est annoncé en bonne voie. Espérons qu'il ne s'agira pas juste d'un jeu d'écriture...
- **Aucune mention de la scission, c'est comme si cela n'avait jamais existé !!!**

7. Conclusion

Des résultats mitigés. Si on veut trouver des éléments positifs, on peut voir que la crise induite par la COVID-19 n'impacte que moyennement les résultats, sauf pour le segment Surface Technologies et que les dépenses Corporate sont en amélioration.

A l'opposé, ces résultats sont dans la continuité d'une baisse des activités et de rentabilité du groupe, en particulier pour les segments Subsea et Surface. La trésorerie nette est encore et toujours en baisse, les commandes au 2^{ème} trimestre sont en très nette baisse, même si le carnet de commande reste élevé pour le Subsea et Technip Energies. **Il est grand temps que Technip Energies prenne son indépendance.**